



union
nationale
pour la
prévention
du suicide

PRESENTATION DES IX^{èmes} JOURNEES NATIONALES DE PREVENTION

La prévention du suicide est née en Angleterre en novembre 1953. C'est un pasteur, Chad VARAH, et non un médecin qui en a fondé les bases, en faisant publier dans la presse londonienne l'annonce suivante « *Avant de vous suicider, appeler Man 2000* » (son propre numéro de téléphone). Il avait lancé cet appel à la suite de la mort par suicide d'un jeune de son entourage, étant convaincu que s'il avait pu lui parler juste avant son geste, son ami aurait renoncé à son passage à l'acte.

La prévention c'est donc d'abord l'échange de paroles entre le suicidaire et l'aidant, mais en plus Chad VARAH a eu l'intuition d'utiliser comme moyen de communication le téléphone, qui était encore un objet rare à cette époque ! Ainsi, il a non seulement initié la prévention du suicide, mais dans le même temps la téléphonie sociale, dont on connaît l'essor aujourd'hui. Cinquante ans après, les fondements de la prévention du suicide sont restés les mêmes, ce qui a changé c'est le nombre d'acteurs pour les porter : très vite au côté de Chad VARAH de nombreux bénévoles se sont rassemblés pour former ensemble le mouvement des Samaritains, dont le prolongement en France s'appelle SOS Amitié, association qui a fêté ses 40 ans d'existence en 2001, puis toutes celles qui constituent l'UNPS aujourd'hui.

Dans le même temps la prise en compte de la souffrance psychique très souvent à l'origine du geste suicidaire, et la multiplication des tentatives laissant le suicidant en vie ont abouti à l'implication forte des psychiatres, psychologues, et autres soignants dans la prise en charge de ces patients pour prévenir la répétition de leur geste et éviter qu'il ne devienne fatal. Enfin dans les années 90, les familles d'endeuillés après le suicide d'un proche se sont réunies pour essayer de comprendre ensemble la réalité du suicide, et ainsi d'en envisager la prévention : ces associations sont maintenant des acteurs essentiels de notre mouvement.

Mais il a fallu attendre le 6 juillet 1993 pour qu'un texte officiel de la République, à travers l'étude du Conseil Economique et Social, situe le suicide comme un grave problème de Santé Publique, et depuis 1997, chaque année l'UNPS organise la Journée Nationale de Prévention pour le Suicide de façon à rappeler à l'opinion et aux pouvoirs publics la nécessité de se mobiliser pour faire reculer ce fléau social et humain.

C'est pourquoi le moment est venu pour que l'on s'interroge sur nos pratiques préventives, qu'on évalue leurs effets, qu'on les compare avec celles d'autres champs de la prévention, et que l'on trace ensemble des voies pour l'avenir : que faire par exemple de cette donnée invariante que deux fois plus d'hommes meurent de suicide que de femmes ? Doit-on attendre que celui qui est en détresse s'adresse à nous, ou plutôt aller à sa rencontre.

Nous voulons au-delà de nos engagements de professionnels, de parents, de bénévoles ou tout simplement de citoyens concernés par le suicide et convaincus qu'il n'est pas une fatalité, réfléchir ensemble pour confirmer nos certitudes, mais aussi pour aborder de face nos incertitudes dans le champ vaste, complexe, et si profondément humain de la prévention du suicide.

Pr Michel DEBOUT
Président de l'UNPS